MODULE LONG

GILLES ERHART

Formations professionnelles

MODULE LONG

STAGE EN IMMERSION

SUR 2 JOURS 1/2

ATELIER 1
1 après-midi

ATELIER 2
1 journée

ATELIER 3
1 journée

ATELIER 1 :
MIXER DE LA MUSIQUE A L'IMAGE

Inclusion des stagiaires, constitution du groupe et entrée en matière (pratique)
sur les questions de la place et de l'écoute

Lors de ce premier atelier, il sera demandé à chaque participant de mixer une musique sur un diaporama court, de quelques minutes. Il s'agira, en quelque sorte, d'écrire un scénario musical en rapport avec l'image. Chaque participant recevra le même diaporama et disposera de la même banque de sons. L'atelier est construit autour de trois séquences individuelles, puis d'une restitution / présentation des réalisations de chacun au collectif.

SÉQUENCE 1
Le stagiaire recevra tout d'abord le diaporama, qu'il devra visionner, sans le son. Il se fera une première compréhension de la structure de ce diaporama.

SÉQUENCE 2
Il aura ensuite accès à une banque de sons, qu'il pourra écouter méthodiquement et qu'il devra répertorier
(afin de faciliter les choix qu'il va devoir faire : quels sons positionner sur quelles images, à quels moments et à quel volume ?)

SÉQUENCE 3
À l'aide d'un logiciel, d'utilisation très simple et intuitive, il placera ces sons aux endroits propices et synchros avec l'image. S'il place plusieurs sons pendant une même séquence, il lui faudra décider de leurs volumes respectifs ainsi que du début et de la fin de chaque son.

SÉQUENCE 4
Le dernier temps de l'atelier sera celui de la restitution des différentes réalisations. Il sera également demandé à chaque stagiaire de décrire succinctement la façon dont il a travaillé et ce qui a guidé ses choix.

RETOUR SUR L'ATELIER - DÉBRIEFING

L'enjeu premier de l'atelier est d'immerger les stagiaires dans un travail d'observation et d'écoute. Une écoute concrète, physique, conduisant à des premiers choix, et à une dynamique de conception. Même s'il s'agit d'une réalisation simple, elle nécessite une écoute précise et attentive.

Un autre enjeu de cet atelier sera travaillé par les animateurs lors du débriefing. Il s'agira d'amener les stagiaires à une première réflexion sur la **notion de place**, à partir de la façon dont ils se sont situés, à la fois dans l'exercice, vis-à-vis de la demande, vis-à-vis des autres stagiaires mis en position de public, et vis-à-vis des outils mis à leur disposition. Cette notion, comme la question de l'écoute, sera travaillée dans un autre niveau de complexité dans les ateliers suivants.

ATELIER 2 :
« CHEF D'ORCHESTRE » À TOUR DE RÔLE

Définir une ambition, la communiquer et accompagner les autres dans sa réalisation

La mission assignée à chaque stagiaire est de faire jouer par les autres membres de la formation un jingle qu'il aura préalablement arrangé, à partir d'une mélodie très simple. Chacun sera donc tour à tour « chef d'orchestre » et « musicien » (lorsqu'il s'agira de jouer le jingle d'un autre stagiaire). Il est rappelé qu'aucune compétence spécifique en musique ne sera nécessaire.

SÉQUENCE 1 : CONCEPTION D'UN *JINGLE*

Chaque participant va concevoir un arrangement à partir d'une mélodie basique et connue de tous (extraite d'une comptine ou d'une publicité) et dans un format très court (30 secondes maximum). Concevoir un arrangement consiste à définir le tempo et le rythme d'exécution de la mélodie (très simple, on le rappelle), ainsi que les nuances (forte ou piano, crescendo ou decrescendo). Cela consiste également à choisir les instruments à utiliser pour jouer cette mélodie (parmi ceux qui auront été mis à disposition).

SÉQUENCE 2 : MISE EN PLACE

Le stagiaire présente son arrangement, c'est-à-dire ses attentes quant à l'exécution du jingle (rythme et nuance). Il établi une répartition des rôles entre ses musiciens (qui réalise quel son à quel moment ?). Enfin, il les fait répéter et met place le groupe en vue de l'enregistrement.

SÉQUENCE 3 : ENREGISTREMENTS

Au terme des répétitions, le stagiaire aura la possibilité de réaliser deux enregistrements du jingle. A l'écoute du premier enregistrement, il pourra indiquer aux musiciens les modifications d'exécution qu'il attend d'eux afin que le résultat final – l'enregistrement – corresponde le plus possible à ses attentes.

RETOUR SUR L'ATELIER - DÉBRIEFING

L'enjeu premier de cet atelier est de mettre les stagiaires en situation de faire partager à d'autres leur ambition et de leur faire réaliser. Pour cela, ils vont se rendre compte qu'il ne suffira pas de prescrire, de demander, voire d'exiger, mais qu'il leur faudra se faire comprendre. Ils verront alors que lorsqu'une ambition est complexe, lorsqu'elle recèle, comme c'est souvent le cas dans les organisations, une part d'ambiguïté ou de subjectivité, il est essentiel, et difficile, de faire partager cette ambition.

Lors de la mise en place, les stagiaires auront à accompagner les musiciens, à les guider dans la réalisation du jingle. Les animateurs les amèneront à réaliser et à qualifier la valeur ajoutée de cet accompagnement par rapport à ce qu'aurait été une posture de prescription : « voici l'arrangement, appliquez mes décisions : réalisez les sons et suivez les rythmes ».

Les animateurs amèneront enfin les stagiaires à s'interroger sur le bénéfice qu'ils ont eu à occuper tour à tour la place du porteur de l'ambition (l'auteur du jingle) et de celui qui contribue à sa réalisation (le musicien). Ils cerneront alors avec plus d'acuité les spécificités de chacune de ces places.

ATELIER 3 :
CINÉ CONCERT, CRÉATION D'UNE BANDE SON SUR FILM MUET

Dynamique collective émergente en situation de conception, de choix et de mise en oeuvre

Pour cet atelier, les stagiaires feront partie d'un unique collectif, au sein duquel aucune place ne sera définie a priori.

Ce collectif se verra confier une double mission. La première est de nature créative. Il s'agira de concevoir une bande son pour un film muet.
La seconde est de nature décisionnelle et performative .Elle va consister tout d'abord à décider d'une bande son, puis à la réaliser et l'interpréter collectivement lors d'une représentation du film.

Pour satisfaire ces missions, c'est le groupe qui devra lui-même définir, en tant que de besoin, la(es) place(s) des uns et des autres, lesquelles pourront être différentes selon les étapes.

Le seul guide formel qui leur sera donné sera le découpage en trois séquences.

SÉQUENCE 1 : CONCEPTION INDIVIDUELLE
Chacun, individuellement, prendra connaissance du film, le visionnera, en fera un découpage correspondant aux différents types de scènes et aux ambiances principales. Toujours individuellement, chacun repérera les actions à souligner ou à ponctuer par une mélodie (simple), par un bruitage (son percussif) ou par un silence ...

SÉQUENCE 2 : CONCEPTION COLLECTIVE ET CHOIX
Le collectif sera reformé. Au terme de cette séquence, il devra avoir choisi le découpage des scènes, des ambiances, des actions à ponctuer, par quels sons et distribuer les Places. Le groupe aura alors conçu la bande son du film.

SÉQUENCE 3 : MISE EN PLACE, RÉPÉTITION ET REPRÉSENTATION
Au terme d'une mise en place et d'une ou plusieurs répétitions, le groupe jouera la bande son en live lors d'une représentation / ciné concert devant les formateurs. Elle sera enregistrée en audio et en vidéo pour le débriefing de fin d'atelier.

RETOUR SUR L'ATELIER - DÉBRIEFING

Cet atelier est certainement le plus exigeant, au sens où il nécessite plusieurs formes d'écoute, adaptée à trois types de situations, fréquentes dans le monde des organisations : une situation de conception, une étape de décision, et un temps de mise en oeuvre. De plus, tout au long de l'atelier, et donc lors de ces différentes séquences, c'est la place de l'individu par rapport au collectif, et à la performance collective, qui sera fortement questionnée.

La difficulté, et l'intérêt pédagogique, viendront du fait que ces différentes places ne seront ni définies ni assignées au départ. Le fait que les stagiaires aient à les décider, ou à les prendre, conduit l'atelier à se rapprocher de situations clés pour les entreprises. Il s'agit d'une part des réunions de brainstorming, de réflexion collective très ouverte et peu cadrée. Mais il s'agit également de ces situations extrêmes, ponctuellement mais fortement perturbées que connaissent les entreprises, faisant appel, dans l'urgence, à une autre forme d'organisation et de répartition des rôles que la situation classique et quotidienne. L'enjeu est alors, comme dans cet atelier, de construire vite un ajustement nouveau et performant.